

Utilisation des micro-ordinateurs pour la saisie des données en démographie historique

par

J. LEGARE
B. DESJARDINS
P. ROSA

Université de Montréal - CANADA

Le programme de recherche en démographie historique (P.R.D.H.) du Département de démographie de l'Université de Montréal cherche à établir un registre de population constitué des dossiers biographiques de tous les individus ayant vécu au Québec des origines, au début du XVIIe siècle, à 1851, année qui marque le début de l'ère des recensements modernes. Etablis à l'aide d'une exploitation systématique des registres paroissiaux, ces dossiers comprendront la liste des événements démographiques auxquels chacun a participé autant comme témoin que comme sujet, parent ou conjoint, ainsi que les caractéristiques mentionnées dans les documents. Bien que visant avant tout le développement des études démographiques au Québec, cette véritable "reconstitution" de la population servira également les intérêts de chercheurs de plusieurs autres disciplines, telles l'histoire, la génétique, la généalogie, etc.

Les registres du Québec totalisent près de 280 000 actes touchant plusieurs dizaines de milliers d'individus pour la seule période antérieure à 1766 à laquelle se limite le projet dans une première étape. L'entreprise se conçoit alors difficilement sans l'aide des ordinateurs, capables de manipuler rapidement de grandes masses de données; c'est pourquoi le P.R.D.H. a prévu dès l'origine, d'intégrer l'informatique aux différents stades de la recherche, notamment pour le couplage des événements propres à chaque individu et pour l'exploitation statistique du registre.

Il a donc fallu au départ mettre au point des méthodes appropriées pour élaborer l'information contenue dans les documents originaux aux fins de l'exploitation automatique : fiche de dépouillement, codes, contrôles de qualité, etc. Utilisé pour traiter les quelque 30 000 actes du XVIIe siècle qui devaient servir de base expérimentale à la mise au point du processus de couplage automatique, ce premier appareil méthodologique s'est avéré trop lent et onéreux pour le traitement subséquent des quelque 250 000 autres actes à emmagasiner. Heureusement, l'avènement des micro-ordinateurs a permis de l'améliorer sensiblement en éliminant la transcription manuscrite des informations sur fiches et en confiant la plus grande part du codage à l'ordinateur. Enfin, le P.R.D.H. a été amené dans un troisième temps à profiter du fait que l'information brute est maintenant conservée sur support magnétique pour déborder les contraintes du codage et s'intéresser aux inscriptions en clair elles-mêmes.

Le présent texte se veut le compte rendu de ce cheminement du P.R.D.H. dans le domaine de l'élaboration de ses données. Le détail de la révision des méthodes liée à l'introduction des micro-ordinateurs a déjà fait l'objet d'une publication⁽¹⁾; nous n'en reprendrons donc ici que les éléments essentiels pour décrire plus longuement les développements les plus récents relatifs au passage à une banque de données en clair.

DESCRIPTION SOMMAIRE DU SYSTEME ORIGINAL D'ELABORATION DES DONNEES ET DE SA REVISION SUITE A L'INTRODUCTION DES MICRO-ORDINATEURS.

Le processus original d'élaboration des données du P.R.D.H. prévoyait la succession des opérations suivantes, centrées sur une fiche de dépouillement (voir illustration 1) :

- le dépouillement, qui consiste à transcrire sur la fiche, les éléments d'identification de l'acte (type, date et lieu d'enregistrement), les prénoms, noms et caractéristiques de tous les individus mentionnés ainsi que toute information supplémentaire jugée intéressante;
- le contrôle de l'intégralité du dépouillement, où l'on s'assure que tous les actes ont bien été transcrits;
- le codage, où les inscriptions relatives à chaque individu sont ramenées à 80 caractères (format standard des cartes perforées à l'époque). Les professions et les lieux de résidence et d'origine sont alors regroupés en fonction de tables de codage construites par le P.R.D.H., et seuls les codes correspondants sont acheminés au support magnétique;
- la mise en ordre chronologique, par type d'acte, qui permet de repérer et d'éliminer les cas d'enregistrements répétés;
- la perforation sur cartes, des informations qui passent alors directement au support magnétique;
- la correction des erreurs détectées à l'aide d'une batterie de tests destinés à vérifier la cohérence et la compatibilité des diverses inscriptions.(2).

Bien que ce processus livrait des données d'une très grande qualité, il est rapidement devenu évident qu'il était trop lourd pour le traitement de grandes masses de données et qu'il pourrait être amélioré sous plusieurs aspects. Le P.R.D.H. s'est donc attaqué à la révision de son système d'élaboration, bénéficiant pour ce faire de l'apparition sur le marché des micro-ordinateurs. En effet, ces appareils, pouvant stocker localement l'information sur un médium directement accessible à l'ordinateur central, permettent de remplacer la séquence - transcription manuscrite sur fiches, codage, perforation - par une transcription directe sur support magnétique au moyen d'un clavier et d'un écran.

Concrètement, le choix du P.R.D.H. s'est porté sur un système de marque ONTEL constitué de deux appareils reliés à un lecteur double à disques souples (dispositifs magnétiques, de dimension voisine de celle d'un disque 45 tours, dont la capacité unitaire est de 300 000 caractères, soit l'équivalent de près de 4 000 cartes perforées). Dans un souci de continuité avec les méthodes employées jusqu'alors, ces micro-ordinateurs ont été programmés de façon à reproduire sur écran la fiche de dépouillement. La transcription des renseignements se fait alors dans l'ordre où ils se présentent grâce à des touches permettant de se "positionner" sur la variable et sur l'individu désiré. En outre, une série de touches programmées en fonction de la formulation habituelle des actes permet de réduire les manipulations dans les cas standard. Si l'inscription d'une variable requiert plus de caractères que le maximum prévu pour cette variable, elle est complétée dans les champs réservés aux commentaires, avec une référence appropriée.

Plusieurs centaines d'actes peuvent être transcrits sur un seul disque; au moment voulu, ces informations accumulées sont intégralement transmises à l'ordinateur central, en quelques minutes. La suite des opérations peut alors bénéficier de la puissance de l'ordinateur central. La mise en ordre chronologique devient un tri réalisé par la machine; le codage des professions et des lieux de résidence et

d'origine se fait automatiquement chaque fois que l'inscription est standard, grâce à des tables préalablement fournies à l'ordinateur, et il est ensuite complété en même temps que sont corrigées les erreurs signalées par les tests de validité et de cohérence.

Etant donné la part importante qu'y représente l'innovation, la mise en oeuvre du nouveau processus a exigé un effort considérable et nécessité une bonne période de rodage. Mais il s'agit là d'une amélioration sensible des méthodes du P.R.D.H. : les renseignements contenus dans les documents ne font dorénavant l'objet que d'une seule transcription, sur clavier, ce qui est beaucoup plus rapide qu'à la main, et la majeure partie du codage peut être effectuée automatiquement. En outre, comme on le constate à l'illustration 2 qui met en rapport les versions sur support magnétique d'un acte acheminé dans l'ancien et dans le nouveau système, l'on se retrouve avec une banque de données considérablement enrichie puisque l'ordinateur est maintenant dépositaire de l'information en clair. Cette variable a d'ailleurs pris une importance considérable, étant donné les développements récents de la recherche que nous allons maintenant décrire.

DEVELOPPEMENTS RECENTS AU CHAPITRE DE L'ELABORATION DES DONNEES.

Bien qu'effectués dans des buts scientifiques très précis, les dépouillements du P.R.D.H. présentent un intérêt généalogique certain puisqu'ils constituent la première relecture systématique des registres paroissiaux du Québec depuis celle effectuée par Cyprien Tanguay au siècle dernier pour servir de base à son monumental dictionnaire généalogique⁽³⁾. Or, cette oeuvre présente des lacunes qu'il était jusqu'ici impossible de corriger, la documentation de base du célèbre généalogiste étant partiellement disparue. Dans ces circonstances et suite à une forte demande du public, le P.R.D.H. a décidé d'entreprendre la publication intégrale de ses données brutes sous la forme d'un *Répertoire*⁽⁴⁾ où les actes sont présentés par paroisse, en ordre chronologique par type d'acte et accompagnés d'index onomastiques de tous les individus qui y sont mentionnés.

Une première tranche de sept volumes, photocomposés sur 4 000 pages et couvrant les quelque 30 000 actes du XVIIe siècle, a donné le coup d'envoi à une collection qui en contiendra une soixantaine. Il s'agissait cependant là d'une première publication touchant des actes élaborés selon l'ancien processus suivant lequel seuls les codes étaient acheminés à l'ordinateur. Pour en faciliter la consultation, le P.R.D.H. a été amené à remplacer, là où c'était possible, chaque code par son équivalent générique en clair (voir illustration 3). Malgré cette limitation, inhérente à l'ancien système d'élaboration des données, la première tranche du *Répertoire* a connu un succès éclatant qui ne pouvait qu'inciter à poursuivre l'entreprise.

Mais comme le P.R.D.H. avait entrepris l'élaboration des 250 000 actes du XVIIIe siècle, à l'aide de nouvelles méthodes permettant l'acheminement au support magnétique d'informations en clair pour lesquelles le public manifestait un vif intérêt, il est vite apparu que la suite de la publication du *Répertoire* impliquait une révision en profondeur de la forme des centaines de milliers d'inscriptions

désormais conservées par l'ordinateur. Celles-ci, en effet, n'avaient été informatisées qu'aux seules fins de l'obtention à moindre prix d'un corpus de données tout à fait similaire à celui du XVII^e siècle où seuls les codes suffisaient au démographe pour ses exploitations. Il s'est agi dès lors, pour le P.R.D.H., de mettre sur pied de nouvelles méthodes informatiques permettant de livrer à la photocomposition une forme épurée des données rencontrant les exigences d'une publication de qualité.

Ainsi, rappelons-le, il s'est avéré plus facile au stade de la programmation des logiciels d'entrée des données sur micro-ordinateurs et de ceux des traitements ultérieurs sur l'ordinateur central de limiter à certains maximums la longueur des inscriptions des variables; il s'ensuit que les inscriptions trop longues étaient, à la discrétion des intervenants, abrégées arbitrairement ou prolongées dans les champs normalement réservés aux commentaires. Il a donc fallu lever toute restriction quant à la longueur des inscriptions extraites des actes, ce qui a impliqué un travail de programmation très important. En oubliant les aspects relatifs au stockage des données sur disque et à la gestion dynamique d'une mémoire d'ordinateur qui n'est jamais infinie, que l'on songe uniquement à l'impression d'un acte sur listage : là où les restrictions de longueur permettaient toujours d'imprimer une même mention en format semi-fixe sur trois lignes, il fallait dorénavant prévoir un algorithme complexe de mise en page présentant de façon claire et structurée, l'information au lecteur.

Dans un deuxième temps, le langage d'intervention permettant le codage manuel d'inscriptions hors-table ou la correction d'erreurs détectées par le programme des tests automatiques, a été considérablement modifié afin de faciliter la tâche aux intervenants et de minimiser ainsi les risques d'erreur lors des séances de correction. Des caractéristiques nouvelles ont été ajoutées aux programmes de traitement des instructions issues de ce langage dans le but de pallier les inévitables erreurs qu'implique la frappe d'importants fichiers. Le programme appliquant les corrections aux actes a même été muni d'une certaine "intelligence" de façon à refuser d'exécuter des corrections jugées douteuses.

Mais on a estimé que ces importantes améliorations ne suffisaient pas à amener les données au niveau de qualité qu'exigeait leur publication. En effet, relire un à un les actes et appliquer à toute inscription non satisfaisante la correction appropriée, à la pièce, aurait été inefficace, voire même irréaliste, étant donné les nombres impliqués. Le P.R.D.H. a donc imaginé un nouveau mode d'intervention, plus global, qui présente au chercheur l'ensemble des inscriptions rencontrées dans la banque, indépendamment de leur provenance et de leur fréquence, afin qu'il puisse les accepter ou les corriger sans avoir à se référer aux actes dont elles proviennent.

Illustrons le processus utilisé pour l'épuration des inscriptions de profession (un type de traitement similaire étant réservé aux inscriptions relatives aux lieux de résidence et d'origine, aux relations de parenté, aux prénoms, aux noms et surnoms). D'abord deux tables sont créées a priori et stockées dans la mémoire de l'ordinateur :

- une table "noyau" contenant toutes les professions acceptables telles quelles : forgeron, menuisier, vicaire, prêtre, etc.;

- une table d'équivalence contenant, d'une part, des professions qu'on sait telles quelles dans les actes mais qu'on ne veut pas publier et, d'autre part, les équivalents par lesquels on veut les remplacer : PTRE FFC : PRETRE FAISANT LES FONCTIONS CURIALES
PTRE SJ : PRETRE DE LA SOCIETE DE JESUS
etc.

Un programme dit "de détection et de standardisation" applique ces tables aux actes de la façon suivante :

- toute profession apparaissant telle quelle dans la table "noyau" est automatiquement déclarée valide;
- toute profession apparaissant dans la table d'équivalence est remplacée par son équivalent qui, lui, est déclaré valide;
- tout le reste est présenté au chercheur sous la forme d'une table de fréquence numérotée et triée par ordre alphabétique. Par exemple :

fréquence	numéro de référence	inscription
130	101	ECUYER ET SEIGNEUR
43	102	ECUYER, SEIGNEUR
1	103	ECUYER, SEIGNEUR

Muni d'un langage spécialement créé pour manipuler cette table "résidu", le chercheur a le loisir :

- d'accepter une inscription;
- de la corriger;
- de demander à ce qu'elle soit ajoutée à la table "noyau";
- de demander à ce qu'elle soit ajoutée à la table d'équivalence (en spécifiant évidemment un équivalent);
- de demander à voir la liste de tous les actes où cette inscription apparaît afin de connaître le contexte.

Par exemple, les trois directives d'intervention

C 101, 103 : ECUYER, SEIGNEUR;
N 102 ;
E 101 : ECUYER, SEIGNEUR

ont l'effet suivant :

- les 130 inscriptions "ECUYER ET SEIGNEUR" de même que l'unique inscription "ECYER, SEIGNEUR" sont remplacées par "ECUYER, SEIGNEUR", quel que soit l'acte dont elles proviennent;
- l'inscription "ECUYER, SEIGNEUR" est ajoutée à la table "noyau" des professions afin qu'à l'avenir, elle soit déclarée valide a priori et n'apparaisse plus dans la table "résidu";
- l'inscription "ECUYER ET SEIGNEUR", dont la fréquence est élevée, est placée dans la table d'équivalence des professions afin qu'elle soit automatiquement remplacée à l'avenir par son équivalent "ECUYER, SEIGNEUR" et qu'elle n'apparaisse plus dans la table "résidu".

Le processus décrit ci-haut, appliqué aux quelque 60 000 actes de la période 1700-1729, a livré un produit de qualité dont nous présentons un extrait à l'illustration 4.

Conçu pour solutionner le problème posé à court terme par la préparation des données en vue de leur publication, le nouveau mode d'intervention par table a rapidement fait la preuve que son intérêt débordait largement ce cadre. En offrant au regard l'ensemble des informations classées en ordre alphabétique, ce qui facilite la comparaison, il a permis de déceler aisément nombre d'inscriptions douteuses, mettant ainsi en lumière la possibilité d'obtenir une amélioration sensible de la qualité des données au prix d'un effort relativement minime. En outre, en ajoutant au langage d'intervention sur les tables des instructions de codage, on s'aperçoit que celui-ci s'effectue beaucoup plus efficacement a posteriori, lorsque l'on a sous les yeux l'ensemble des cas. Les nouveaux outils décrits ci-haut seront donc bientôt intégrés au système normal d'élaboration des données du P.R.D.H. En éliminant une bonne partie des traitements "à la pièce" et en adoptant une perspective plus globale, l'on en augmentera la fiabilité tout en allégeant le coût en temps et en argent.

CONCLUSION

L'introduction des micro-ordinateurs dans ses méthodes d'élaboration de données aura eu pour le P.R.D.H. des effets dont nul n'avait soupçonné l'importance au moment d'entamer la révision des méthodes. En effet, celle-ci aura ultimement entraîné le P.R.D.H., par le biais des besoins de publication de ses données brutes, à passer résolument à une banque de données désormais exploitables en clair. Cet enrichissement sensible, bien qu'il soit impossible d'en évaluer dès maintenant toute la portée, se révélera sans contredit d'un intérêt considérable au moment de l'analyse. Ainsi, l'on sait qu'au chapitre des lieux et des professions, par exemple, l'élimination des contraintes du codage a priori permettra à tout utilisateur éventuel de donner un éclairage personnalisé à son analyse.

Nous avons déjà entrevu, au moment de la première révision de nos méthodes, que l'accumulation de masses de données maintenant possible, nous amènerait rapidement à un autre problème : celui de la manipulation et de la gestion de ces masses considérables⁽⁵⁾. Les innovations présentées ici montrent bien que ce défi est en bonne voie d'être relevé.

NOTES

- (1) Bertrand Desjardins, "Introduction des micro-ordinateurs dans l'élaboration des données au Programme de recherche en démographie historique", *Cahiers québécois de démographie*, vol. 8, n. 3 (décembre 1979), pp. 39-57.
- (2) Cette méthode a fait l'objet de la publication suivante, à laquelle on se référera pour avoir plus de détails : Programme de recherche en démographie historique, *Du manuscrit à l'ordinateur : dépouillement des registres paroissiaux aux fins de l'exploitation automatique*, ouvrage publié sous la direction d'Hubert Charbonneau et André LaRose, Québec, ministère des Affaires culturelles, 1980, XVI - 229 p. (Archives nationales du Québec, coll. "Études et recherches archivistiques", n. 3).
- (3) Cyprien Tanguay, *Dictionnaire généalogique des familles canadiennes*, Montréal, E. Senécal, 1871-1890, 7 vol. (réédition Elysée, 1975).
- (4) Programme de recherche en démographie historique, *Répertoire des actes de baptême, mariage, sépulture et des recensements du Québec ancien*, ouvrage publié sous la direction d'Hubert Charbonneau et Jacques Légaré, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal. Vol. 1-7, 1980. Vol. 8-11, 16-17, 1981. Vol. 12-15, 1982.
- (5) Bertrand Desjardins, *loc. cit.*, p. 51.

* Ce texte a pu être préparé grâce à l'appui financier du Conseil de recherche en sciences humaines du Canada (division des subventions concertées) et de l'Université de Montréal.

Illustration 1
Exemple du recto d'une fiche de dépouillement

	67 M 2	BOUCHERVILLE	70 101	73 74 75 700 01 18	80 no d'ordre
	peroisse			date	
SUJETS DE L'ACTE	1 5 10 15 20 25 30 35 40 45 49 50 53 FRANCOIS/DUBOIS prénom(s), nom(s) et surnom(s) M 1 25 C 1 sexe âge é. matr.				
	54 55 57 59 62 65 66 P 1 SOLDAT 1) ET présence profession relation de parenté lieu de résidence lieu d'origine sign. cons. MAÎTRE-MENUISIER 9P 1,1 ÉVÊCHÉ DE LIMOGES 880				
PARENTS ET CONJONTS	1 5 10 15 20 25 30 35 40 45 49 50 53 MARGUERITE/CHARLES prénom(s), nom(s) et surnom(s) F 2 17 C 1 sexe âge é. matr.				
	54 55 57 59 62 65 66 P 1 DU TRAMBLAY présence profession relation de parenté lieu de résidence lieu d'origine sign. cons. EN CETTE PAROISSE 101				
ET	1 5 10 15 20 25 30 35 40 45 49 50 53 JEAN/DUBOIS prénom(s), nom(s) et surnom(s) M 1 sexe âge é. matr.				
	54 55 57 59 62 65 66 P 1 PÈRE DE 01 1,3 ÉVÊCHÉ DE présence profession relation de parenté lieu de résidence lieu d'origine parenté (témoins) LIMOGES 880				
ET	1 5 10 15 20 25 30 35 40 45 49 50 53 CATHERINE/DUAS prénom(s), nom(s) et surnom(s) F 2 sexe âge é. matr.				
	54 55 57 59 62 65 66 P 1 MÈRE DE 01 1,3 ÉVÊCHÉ DE présence profession relation de parenté lieu de résidence lieu d'origine parenté (témoins) LIMOGES 880				
ET	1 5 10 15 20 25 30 35 40 45 49 50 53 ETIENNE/CHARLES prénom(s), nom(s) et surnom(s) M 1 M 2 sexe âge é. matr.				
	54 55 57 59 62 65 66 P 1 PÈRE DE 02 2,3 DU TRAMBLAY EN présence profession relation de parenté lieu de résidence lieu d'origine parenté (témoins) CETTE PAROISSE 101 ÉPOUX DE 06 62				
ET	1 5 10 15 20 25 30 35 40 45 49 50 53 MADELEINE/NIEL prénom(s), nom(s) et surnom(s) F 2 M 2 sexe âge é. matr.				
	54 55 57 59 62 65 66 P 1 MÈRE DE 02 2,3 DU TRAMBLAY présence profession relation de parenté lieu de résidence lieu d'origine parenté (témoins) EN CETTE PAROISSE 101 ÉPOUSE DE 07 52				
TÉMOINS ET LEURS CONJONTS OU PARENTS	1 5 10 15 20 25 30 35 40 45 49 50 53 DELONGUEIL prénom(s), nom(s) et surnom(s) M 1 sexe âge é. matr.				
	54 55 57 59 62 65 66 P 1 CAPITAINE DE présence profession relation de parenté lieu de résidence lieu d'origine parenté (témoins) COMPAGNIE 9G				
TÉMOINS ET LEURS CONJONTS OU PARENTS	1 5 10 15 20 25 30 35 40 45 49 50 53 BOUCHER/DEBOUCHERVILLE prénom(s), nom(s) et surnom(s) M 1 sexe âge é. matr.				
	54 55 57 59 62 65 66 P 1 SEIGNEUR 0C présence profession relation de parenté lieu de résidence lieu d'origine parenté (témoins)				
57 60 62 commentaires date					
1) SOLDAT DE LA COMPAGNIE DE 07				registre	type de date <input checked="" type="checkbox"/> verso
observations					

Illustration 2

Versions sur support magnétique d'un acte
acheminé dans l'ancien et dans le nouveau système

1. Ancien système

FRANCOIS/DUBOIS	1	25119P11	880	2011017000118
MARGUERITE/CHARLES	2	1711	21101	2021017000118
JEAN/DUBOIS	1	3	13880	2031017000118
CATHERINE/DUMAS	2		13880	2041017000118
ETIENNE/CHARLES	1	21	23101	622051017000118
MADELEINE/NIEL	2	2	23101	522061017000118
/DELONGUEIL	1		96	2071017000118
/BOUCHER/DEBOUCHERVILLE	1		10C	2081017000118
NICOLAS/DUBRAY	1		1	2091017000118
JACQUES/HUBERT	1		1	2101017000118
R/DELASAUDRAYS	1	118A	101	2111017000118

2. Nouveau système

ACTE 0634 ONTEL 11M 00C DACT= DEVT=7000118 TD=0 VE=* P101 M 7000118 *

01 M=FRANCOIS/DUBOIS 025 C M
P M1=SUJET
9P=SOLDAT ET MAITRE MENUISIER 880=EVECHE DE LIMOGES

02 F=MARGUERITE/CHARLES 017 C F
P F1=SUJET 101=DU TRAMBLAY EN CETTE PAROISSE

03 M=JEAN/DUBOIS M
+ M3=PERE 880=EVECHE DE LIMOGES

04 F=CATHERINE/DUMAS F
M3=MERE 880=EVECHE DE LIMOGES

05 M=ETIENNE/CHARLES M M
P F3=PERE 62=EPOUX 06 101=DU TRAMBLAY EN CETTE PAROISSE

06 F=MADELEINE/NIEL M F
F3=MERE 52=EPOUSE 05 101=DU TRAMBLAY EN CETTE PAROISSE

07 =/DELONGUEIL M
9G=CAPITAINE DE COMPAGNIE

08 =/BOUCHER/DEBOUCHERVILLE M
P
0C=SEIGNEUR

09 M=NICOLAS/DUBRAY M
P

10 M=JACQUES/HUBERT M
P

11 B=R/DELASAUDRAYS C M
P 101=BOUCHERVILLE
8A=PTRE CURE

Illustration 3
Actes tirés du Répertoire du XVIIe siècle

MARIAGES	ST-FRANCOIS-DE-SALES-DE-NEUVILLE	M 442
□ 1687-02-10		
01 MAURICE/OLIVIER	46 ANS r.C.P. o FRANCE, OUEST, RURAL(872) C M	
02 AHNE/DEQUINCOUR	37 ANS r.C.P. o FRANCE, NORD, RURAL(852) V F	
03 JACQUES/OLIVIER	r FRANCE, OUEST, RURAL(872) PERE DE 01 M D M	
04 MARIE/BIOT	r FRANCE, OUEST, RURAL(872) MERE DE 01 F	
05 FRANCOIS/DEQUINCOUR	r FRANCE, NORD, RURAL(852) PERE DE 02 M D M	
06 SUZANNE/BELLANCOUR	r FRANCE, NORD, RURAL(852) MERE DE 02 F	
07 JACQUES/DAMIEN	EPOUX DE 02 M D M	
08 JACQUES/BRIN	M	
09 JEAN/BRIERE	M	
10 GUILLAUME/LEFEVRE	BEAU-FILS DE 02 M	
11 PIERRE/LEFEVRE	M	
12 J/BASSET	p02 r.C.P C M	
□ 1687-04-21		
01 MICHEL/LHOMME	26 ANS r-ST-AUGUSTIN(444) sNON C M	
02 MARIE/MARCOT	16 ANS r.C.P. sNON C F	
03 MICHEL/LHOMME	r-ST-AUGUSTIN(444) PERE DE 01 M D M	
04 MARIE/VALADE	r-ST-AUGUSTIN(444) MERE DE 01 M F	
05 NICOLAS/MARCOT	r.C.P. PERE DE 02 M M	
06 MARTINE/TAVERET	r.C.P. MERE DE 02 M F	
07 JACQUES/LEMILLEUR	BEAU-PERE DE 02 M M	
08 JACQUES/MARCOT	ONCLE DE 02 M	
09 FRANCOIS/TOUPIN	M	
10 JEAN/DUBOST	M	
11 J/BASSET	p02 r.C.P C M	
□ 1688-04-27		
01 PIERRE/LEFEVRE	28 ANS r.C.P. o FRANCE, LOIRE, RURAL(842) C M	
02 MARIE/MARCOT	18 ANS r-ST-AUGUSTIN(444) V F	
03 GUILLAUME/LEFEVRE	r FRANCE, LOIRE, RURAL(842) PERE DE 01 M M	
04 MARIE/GRANDEVAL	r FRANCE, LOIRE, RURAL(842) MERE DE 01 M F	
05 MICHEL/LHOMME	r-ST-AUGUSTIN(444) EPOUX DE 02 M D M	
06 JEAN/CHENIER	r.C.P M	
07 JOSEPH/CHENIER	r.C.P M	
08 JACQUES/SUIRE	r.C.P M	
09 J/BASSET	p02 r.C.P C M	
□ 1688-05-17		
01 JEAN/LAMBERTON	28 ANS p90 o FRANCE, OUEST, RURAL(872) C M	
02 MARIE/MARTINEAU	15 ANS r-ST-AUGUSTIN(444) C F	
03 PIERRE/LAMBERTON	r FRANCE, OUEST, RURAL(872) PERE DE 01 M M	
04 MADELEINE/BOURAU	r FRANCE, OUEST, RURAL(872) MERE DE 01 M F	
05 JACQUES/MARTINEAU	r-ST-AUGUSTIN(444) PERE DE 02 M M	
06 ETIENNETTE/LEMOITIE	r-ST-AUGUSTIN(444) MERE DE 02 M F	
07 CHARLES/MARCHAND	M	
08 FRANCOIS/HUBERT	M	
09 J/BASSET	p02 r.C.P C M	
10 /DEVALLERONNE	p03 M	

Illustration 4
Actes tirés du Répertoire du XVIIIe siècle

M 451	NOTRE-DAME-DE-QUEBEC	MARIAGES
□ 1713-11-13		
01 JOBIE/DUBOIS/BERTELOT/BEAUCOUR	p-CHEVALIER C P M	
	o-PAROISSE DE BOTA, DIOCESE DE CORNOUILLE	
02 FRANCOISE/AUBERT	r.C.P. V P F	
03 JACQUES HYACINTHE/DUBOIS/BERTHELOT/BEAUCOUR	PERE DE 01 D M	
	p-SEIGNEUR, CHEVALIER	
04 PERONNELLE/DEMGAGNAN	MERE DE 01 F	
05 PAUL/LEMOINE/DEMARCOUR	EPOUX DE 02 M D M	
	p-CAPTAIN DES TROUPES DE CE PAYS	
06 THOMAS/THIBOULT	r.C.P. p-CURE, PENITENCIER C P M	
□ 1713-11-19		
01 JEAN/FILLIAU/DUBOIS	r.C.P. sNON V P M	
02 MARIE/PLANTE	s-OU r-STE-FAMILLE, ILE ST-LAURENT C P F	
03 MARIE/CHARLAN	EPOUSE DE 01 M D F	
04 CLAUDE/PLANTE	PERE DE 02 M	
05 MARIE/PATENOISTRE	MERE DE 02 F	
06 PIERRE/COGNAC	M	
07 JEAN/VERONEAU	P M	
08 THOMAS/THIBOULT	r.C.P. p-CURE, GRAND PENITENCIER C P M	
□ 1714-01-06		
01 JEAN/BARODY/LAVIOLETTE	p-SOLDAT DE LA COMPAGNIE DUMESNIL C P M	
	sNON o-PAROISSE DE ST-MARCEAU, EVECHE DE LIMOGES	
02 MARIE JEANNE/CATOTY	r.C.P. sNON C P F	
03 BARTHELEMY/BARODY	PERE DE 01 M	
04 MARIE/GIRARD	MERE DE 01 F	
05 JEAN JACQUES/CATOTY/BEAUSOLEIL	PERE DE 02 M	
06 MARIE/MASSARD	MERE DE 02 F	
07 THOMAS/THIBOULT	r.C.P. p-PRETRE CURE, GRAND PENITENCIER C P M	
□ 1714-01-08 §1		
01 PIERRE/DIERS	r-PAROISSE ET VILLE DE PLAISANCE EN TERRE-NEUVE C P M	
□ 1714-01-08 §2		
02 MARIE CHARLOTTE/MONDAIN	r.C.P. sNON C P F	
03 JEAN/DIERS	PERE DE 01 M	
04 MARIE MADELEINE/SAUT	MERE DE 01 F	
05 ANTOINE/MONDAIN	PERE DE 02 D M	
06 MARIE JEANNE/BAILLARJON	MERE DE 02 F	
07 THOMAS/THIBOULT	r.C.P. p-PRETRE CURE, GRAND PENITENCIER C P M	